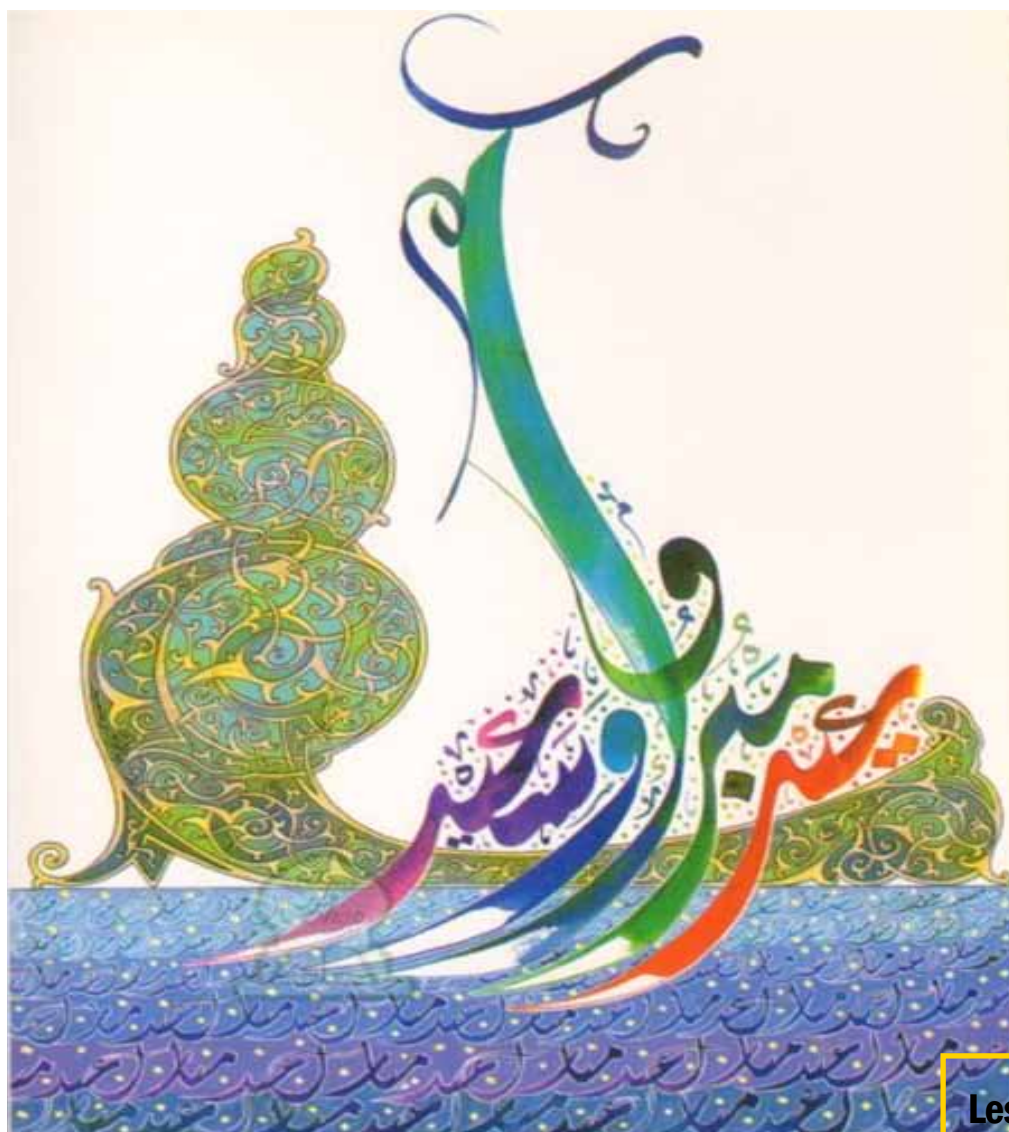


Lumières Spirituelles

{Lumière sur Lumière, Dieu guide à Sa Lumière qui (Il) veut.}(35/24)



Les **TAKFIRIS**
COMLOT



contre l'Islam !

RÈGLES MORALES
CONCERNANT
l'Adhân & l'Iqâmah (1)

SOURATE
AL-A'LÂ (87)
Le Très-Haut (1)

LA QUESTION
DE L'UNICITÉ &
d'al-Mahdi^(qa) (1)

- 3 - Éditorial
- 4 - La Prière
Règles pour l'Adhân et l'Iqâmah (1)
- 5 - L'invocation
Reconnaissance de son indigence
- 6 - Le Coran
Sourate al-A'lâ (87) Le Très-Haut (1)
- 8 - La relation avec l'Imam^(qa)
Avant tout, une question de foi (1)
- 9 - Connaître Dieu
Peut-on voir Dieu ? (2)
- 10 - La Voie de l'Éloquence
Les meilleures protections
- 11 - Méditer sur une photo
Les oiseaux en fête
- 12 - Exp^{ces} Spirituelles des Infaillibles^(p)
La vision d'*al-Malakût* de l'Imam 'Alî^(p) (3)
- 13 - Notre réelle Demeure
Arguments donnés dans le Coran (7)
- 14 - Méditer sur l'Actualité
Les «*Takfiris*» : complot contre l'Islam
- 15 - Le Bon Geste
Garder le silence
- 16 - Des états spirituels
Nouvelle expérience de Proximité divine
- 17 - La Bonne Action
Invoquer Dieu pour ses frères croyants
- 18 - Exemples des grands savants
Le turban de sayyed Kashmirî
- 19 - Les Lieux Saints
Wadî as-Salâm (La Vallée de la Paix) (2)
- 20 - Notre Santé
20-L'orgueil (9) - Influence du milieu
21-Ce qui protège du mal des yeux
22-La viande hachée grillée (*al-kabâb*)
- 23 - Exp^{ces} Spirituelles des autres
Les bouddhistes « 969 » en Birmanie



p6
Sourate
al-A'lâ (87)
Le Très-Haut



p11
Les oiseaux
en fête



p12
La vision
d'*al-malakût*
de l'Imam
'Alî^(p)



p18
Le turban
de sayyed
Kashmirî

24 - Le Courrier du lecteur
Mon enfant a peur de tout

25 - Le Livre du Mois - Coll. Orientalisme
«*Les chiïtes*» de Geneviève Godillot

26 - Le Coin Notes

La fête du remerciement



Le jour de l'Aïd est un jour de fête pour le Prophète Mohammed^(s) et pour tous les Musulmans dans le monde. C'est le jour de la distribution des prix où se mêlent collations et Rappels de Dieu, Louanges et Remerciements !

Nous venons de passer un mois assis à la Table du Créateur, mangeant et buvant de Ses plats et écoutant Sa Parole (le noble Coran). Avons-nous pu profiter de ces festivités pour améliorer notre relation avec Lui ? Avons-nous progressé dans la connaissance de Dieu ?

Au-delà de la crainte de l'Enfer et du désir du Paradis, avons-nous pu découvrir la Beauté de Dieu et L'adorer par amour pour Lui ?

Quels sont les Attributs divins que nous avons pu découvrir durant ce mois de fête, qui nous ont amenés à construire une relation d'amour avec Lui (qu'Il soit Glorifié), c'est-à-dire à L'aimer d'avantage ?

Le premier Attribut qui vient à l'esprit est le Nom de **Bienfaiteur** : Dieu nous inonde de Ses Bienfaits que nous ne pouvons dénombrer tant ils sont nombreux. Comment peut-on rester insensible à cela ? Même un enfant peut le comprendre !

Malheureusement, nos actes effectués loin de Dieu nous empêchent de les voir, sans parler de nos péchés et de nos actes de désobéissance qui nous éloignent de Lui. Même ! Ce sont la non-reconnaissance des Bienfaits

et l'absence de remerciement qui font disparaître Ses Bienfaits ! Alors que Dieu Tout-Puissant nous a dit : **{Si vous remerciez, J'augmenterai avec certitude.}**^(7/14 Ibrahim)

Ainsi la clef de la réussite de la relation avec Dieu se situe, après la piété, dans la reconnaissance de Ses Bienfaits et le remerciement. Et qui dit remerciement dit connaissance de Dieu – car comment remercier le Bienfaiteur si on ne le connaît pas ? – Alors, comment le faire ?

En voyant le monde ici-bas comme une des manifestations de la Grandeur, de la Beauté et de l'Amour de Dieu pour les créatures, et non pas comme un objet de convoitise auquel on s'attache, comme ceux qui ont pris le dollar comme une divinité..

En voyant le monde ici-bas comme un moyen pour arriver à Dieu. Non pas en se détournant des Bienfaits – summum de l'ingratitude – mais en en profitant pour se rapprocher de Lui, Le découvrir, Le connaître et L'aimer davantage, au point de ne plus voir que Dieu dans les horizons et dans notre âme.

Et lorsqu'on ne voit plus que Dieu, plus rien d'autre n'a de la valeur en dehors de Lui. La seule préoccupation reste à obtenir Sa Satisfaction en Lui obéissant. Bienheureux ceux qui arrivent à remercier Dieu à sa juste valeur. Malheureusement **{peu de Mes serviteurs sont reconnaissants.}**^(13/34 Saba) ■



1-De leurs secrets globaux et de leurs règles de conduite (1)

A partir de maintenant, c'est la prière proprement dite qui va être abordée. Car tout ce qui a été dit précédemment (sur la pureté, les vêtements, le lieu, le moment et l'orientation de la prière ainsi que sur l'état dans lequel doit se trouver le prieur) constitue les préliminaires nécessaires à l'acceptation de la prière. Et en premier lieu, nous verrons l'*adhân* (l'appel à la prière) et l'*iqâmah* (l'annonce du début de la prière).

En effet, la prière est précédée par l'appel à la prière (*al-adhân*) puis par l'annonce de son début (*al-iqâmah*).

◆ Le secret de l'appel à la prière (l'*adhân*)

Pour celui qui chemine vers Dieu, il est nécessaire que l'appel à la prière (*al-adhân*) transmette au cœur, qui est le sultan des forces immatérielles (*malakûtiyyah*) et de ce monde (*mulkiyyah*) et des autres soldats répandus dans les directions éparpillées de ce monde et du monde immatériel (*malakût*), l'annonce de se présenter au lieu de Présence. C'est-à-dire, le moment de la Présentation et de la Rencontre s'est approché, alors [il doit] préparer ces forces.

Ainsi, s'il fait partie des gens du désir et de l'amour ardent, il ne sera pas pris au dépourvu au point de ne pouvoir supporter la Manifestation soudaine et de perdre sa stabilité.

Et s'il fait partie des gens voilés, il ne peut pas entrer dans le Lieu sacré de la Présence, sans préparation des moyens et suivi de règles morales de conduite.

Le secret global de l'appel à la prière (*adhân*) est donc l'**information** [donnée] aux forces immatérielles (*malakûtiyyah*) et matérielles (de ce monde, *mulkiyyah*) ainsi qu'aux armées divines, de la Présentation (*hudûr*).

Sa règle de conduite morale globale est de **faire attention** à la grandeur et à l'importance de la station, à la grandeur du Lieu de la Présence et de Celui qui est Présent d'un côté.

Et de l'autre, l'avilissement du « possible »⁽¹⁾ [c'est-à-dire lui], son indigence, sa carence, son manque, son impuissance à accomplir l'ordre et à se présenter au lieu de Présence si la Bonté et la Miséricorde de Dieu Tout-Puissant ne le soutiennent pas ni ne compensent ses manques.

◆ Le secret de l'annonce du début de la prière (l'*iqâmah*)

Il réside dans le fait de préparer les forces immatérielles (*malakûtiyyah*) et matérielles (de ce monde, *mulkiyyah*) à se rendre au lieu de Présence et de les rendre présentes à la Présentation.

Et sa **règle de conduite morale globale** est la peur, la crainte, la pudeur, la timidité et l'espoir confiant en la Miséricorde infinie de Dieu.

En résumé :

Le cheminant vers Dieu doit faire comprendre à son cœur, durant l'ensemble des parties de l'*adhân* et de l'*iqâmah*, la grandeur du Lieu de Présence, de la Présence, et de Celui qui est Présent.

Et il doit placer devant ses yeux l'avilissement de son âme, son impuissance, ses manques, tout en lui faisant voir, d'un autre côté, la Miséricorde étendue et les Bontés généreuses, pour arriver à l'espoir et au désir.

(1) le possible, qui a une existence possible, non nécessaire, non obligatoire, qui n'a d'existence que par Dieu.

(d'après *Al-Adab al-Ma'nawiyah li-s-Salât de l'Imam al-Khomeyni*⁽⁹⁾ – *Maqâlat 3* – Partie I – Chap.1)



Reconnaissance de son indigence devant Dieu

« Mon Dieu, comment être déçu alors que Tu es mon espoir,
comment être offensé alors que Tu es mon support !

Mon Dieu, comment me considérer puissant
alors que Tu m'as établi dans l'humiliation
et comment ne pas me considérer puissant
alors que Tu m'as fait remonter à Toi.

Mon Dieu, comment ne pas être dans le besoin
alors que c'est Toi qui m'as placé parmi les pauvres,
et comment être dans l'indigence
alors que c'est Toi qui m'as enrichi par Ta Générosité. »

Extrait de l'invocation de 'Arafât de l'Imam al-Hussein^(p)
in *Mafâtiḥ al-Jinân* p947 aux Ed. B.A.A

إِلَهِي كَيْفَ أَحْيَبُ وَأَنْتَ أَمَلِي أَمْ كَيْفَ أَهَانُ وَعَلَيْكَ مُتَّكِلِي

Ilâhî, kayfa akhîbu wa anta amalî, am kayfa uhânu wa 'alayka muttakalî.

إِلَهِي كَيْفَ أَسْتَعِزُّ وَفِي الدَّلَّةِ أَرْكَزْتَنِي أَمْ كَيْفَ لَا أَسْتَعِزُّ وَإِلَيْكَ نَسَبْتَنِي

Ilâhî, kayfa asta'izzu wa fî-dh-dhillati arkaztanî, am kayfa lâ asta'izzu wa ilayka nasabtanî ?!

إِلَهِي كَيْفَ لَا أَفْتَقِرُ وَأَنْتَ الَّذِي فِي الْفُقَرَاءِ أَقَمْتَنِي

Ilâhî, kayfa lâ aftaqiru wa anta-l-ladhî fî-l-fuqarâ'î aqamtanî,

أَمْ كَيْفَ أَفْتَقِرُ وَأَنْتَ الَّذِي بِجُودِكَ أَغْنَيْتَنِي

am kayfa aftaqiru wa anta-l-ladhî bi-jûdika aghnaytanî.

Sourate al-A'la (Le Très Haut) 87 (1)

سورة الأعلى

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ،

Bi-smi-llâhi ar-Rahmâni ar-Rahîmi,

Par [la grâce du] Nom de Dieu, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux,

سَبِّحْ اسْمَ رَبِّكَ الْأَعْلَى (١) الَّذِي خَلَقَ فَسَوَّى (٢) وَالَّذِي قَدَّرَ فَهَدَى (٣) وَالَّذِي أَخْرَجَ الْمَرْعَى (٤) فَجَعَلَهُ غُثَاءً أَحْوَى (٥)
Sabbihî-sma rabbika al-a'la al-ladhî khalaga fa-sawwâ wa-l-ladhî qaddara fa-hadâ wa-l-ladhî akhraja-l-mar'â fa-ja' alahu ghuthâ' ann ahwâ

Glorifie le Nom de ton Seigneur le Très-Haut,⁽¹⁾ Qui a créé et agencé harmonieusement,⁽²⁾ Qui a donné la mesure et guidé,⁽³⁾ et Qui a fait pousser le pâturage⁽⁴⁾ puis l'a rendu du foin sombre !⁽⁵⁾

سَنُقْرِئُكَ فَلَا تَنْسَى (٦) إِلَّا مَا شَاءَ اللَّهُ إِنَّهُ يَعْلَمُ الْجَهْرَ وَمَا يَخْفَى (٧) وَنُيَسِّرُكَ لِلْيُسْرَى (٨) فَذَكَرْنَا نَفَعْتَ الذِّكْرَى (٩)
Sa-nuqri'u-ka fa-lâ tansâ illâ mâ shâ'a-llâhu innahu ya'lamu-l-jahra wa mâ yakhfâ wa nuyassiruka li-l-yusrâ fa-dhakkir in-nafa'ati-dh-dhikrâ

Nous allons te faire réciter [le Coran] de sorte que tu n'oublieras pas⁽⁶⁾ sauf ce que Dieu veut car Il connaît ce qui est apparent et ce qui est caché⁽⁷⁾ et Nous te faciliterons sur la voie la plus facile,⁽⁸⁾ alors rappelle car le rappel est utile.⁽⁹⁾

سَيَذَكَّرُكَ مَنْ يَخْشَى (١٠) وَتَجَنَّبُهَا الْأَشْقَى (١١) الَّذِي يَصْلَى النَّارَ الْكُبْرَى (١٢) ثُمَّ لَا يَمُوتُ فِيهَا وَلَا يَحْيَى (١٣)
Sa-yadhdkkaru man yakhshâ wa yatajannabuhâ al-ashqâ al-ladhî yaslâ-n-nâra al-kubrâ thumma lâ yamûtu fihâ wa lâ yahyâ

Celui qui craint [Dieu] s' [en] rappellera⁽¹⁰⁾ et s'en écartera le très misérable⁽¹¹⁾ qui tombera dans le grand feu⁽¹²⁾ où il ne mourra pas ni ne vivra.⁽¹³⁾

قَدْ أَفْلَحَ مَنْ تَزَكَّى (١٤) وَذَكَرَ اسْمَ رَبِّهِ فَصَلَّى (١٥) بَلْ تُؤْتَوْنَ الْحَيَاةَ الدُّنْيَا (١٦) وَالْآخِرَةَ خَيْرٌ وَأَبْقَى (١٧)
Qad aflaha man tazakkâ wa dhakara-sma rabbihi fa-sallâ. Bal tu'thirûna al-hayâta-d-duniyâ wa-l-âkhiratu khayrunn wa abqâ

Certes a réussi celui qui se purifie,⁽¹⁴⁾ qui évoque le Nom de son Seigneur et qui alors prie.⁽¹⁵⁾ Mais vous préférez la vie en ce monde,⁽¹⁶⁾ alors que l'au-delà est meilleur et plus durable !

إِنَّ هَذَا لَفِي الصُّحُفِ الْأُولَى (١٨) صُحُفِ إِبْرَاهِيمَ وَمُوسَى (١٩)
Inna hadhâ la-fi-s-suhufi-l-ulâ suhufi ibrahîma wa mûsâ.

C'est que cela se trouve vraiment dans les Livres anciens,⁽¹⁸⁾ les Livres d'Ibrahim et de Moussa.⁽¹⁹⁾

Première approche générale de la sourate à partir du repérage des petits mots de liaison et des formes des verbes, en nous aidant de l'interprétation de cette sourate de sheikh Makârem Shîrâzî dans *al-Amthâl* et de docteur Mahmoud Bostani dans « *at-Tafsîr al-binâ'î lil-Qorân al-karîm* ».

Cette sourate, révélée à La Mecque selon la plupart des commentateurs⁽¹⁾, contient 19 versets, le « *Basmalah* »⁽²⁾ étant inclus dans le premier verset. La découverte de la structure et de la composition de la sourate, dont certains commentateurs comme sheikh Mahmoud Bostani ont démontré l'importance, la beauté, la vivacité et le sens, nous aidera à la comprendre.

PREMIÈRE APPROCHE GLOBALE

◆ D'abord, on peut constater que le premier verset commence par un verbe à la forme impérative à la 2^e personne du singulier « *Sabbih* » : Dieu s'adresse directement à Son Messager et lui demande quelque chose. Voyons s'il y en a d'autres. On en trouve un au verset 9 précédé d'une particule « *fa* » qui indique que cet ordre vient à la suite ou en conséquence de quelque chose qui a été dit précédemment le concernant : « *fa-dhakkir* ». Il n'y en a pas d'autres, les autres verbes de la sourate étant à la troisième personne du singulier ou du pluriel, avec une exception à la deuxième personne du pluriel.

Ainsi, cette sourate contient, d'une part, deux ordres adressés au Prophète^(s) par Dieu Tout-Puisant : le premier (*sabbih*), celui de Le glorifier et le second (*fa-dhakkir*), celui de rappeler [Son Message]. Et de l'autre, des versets qui donnent plutôt des informations d'ordre général. Etant dans la même sourate, quel est le rapport entre elles et les deux Ordres divins précédents ?

On peut donc déjà diviser la sourate en deux parties :
-la première : Dieu (qu'Il soit Glorifié !) s'adresse directement à Son Messenger et lui ordonne deux choses : de Le glorifier et de rappeler (diffuser) Son Message ;
-la seconde : Dieu (qu'Il soit Glorifié) rappelle des règles générales en rapport avec ces deux Ordres, mais qui ne seraient pas spécifiques au Prophète^(s).

◆ Reprenons la **première** partie composée des deux Ordres divins.

◆ Le 1^{er} verset, commençant par « *Sabbih* », est suivi par des versets qui commencent par le pronom relatif « *al-ladhi* » qui sont rattachés au premier verset ou plus exactement au Seigneur du Prophète qu'il^(s) doit glorifier. Ces versets vont donc nous renseigner sur le Seigneur du Prophète, sur Ses Attributs que Dieu veut mettre en avant. Quels sont-ils et quels sont leur lien entre eux, avec le Prophète^(s) et avec ce qui suit ?

◆ Les 6^e et 8^e versets commencent par un verbe à la première personne « *Sa-nuqri'u-ka* » et « *nuyassiru-ka* ». C'est donc Dieu qui parle. (Pourquoi parle-t-Il de Lui-même au pluriel ? Nous y reviendrons plus tard). Il (qu'Il soit Glorifié) s'adresse directement à Son Messenger indiqué par le pronom personnel « *ka* ». Il lui donne des informations qui lui sont spécifiques dont la suite ou la conséquence sera cet Ordre de faire entendre Son Rappel : « *fa-dhakkir* ».

◆ Quant à la **seconde** partie, le 1^{er} verset est introduit par un verbe à la troisième personne du singulier, le sujet venant après le verbe comme c'est la règle en général en arabe étant « *man yakhshâ* » (celui qui craint) : une proposition relative introduite

par « *man* », pronom relatif indéfini (celui qui ...).

◆ Le verset suivant est rattaché à lui par la conjonction de coordination « *wa* » et le sujet du verbe est « *al-ashqâ* » (le très ou le plus misérable). Ainsi Dieu va parler de deux catégories de gens (« ceux qui craignent [Dieu] », pieux croyants et les très misérables incroyants) et de leurs comportements.

◆ Le verset 12, introduit par le pronom relatif « *al-ladhi* » le rattachant à son antécédent « *al-ashqâ* » (le très misérable) et le verset 13 rattaché au précédent par « *thumma* », vont nous renseigner et nous éclaircir sur le comportement de ces très misérables.

◆ Par contre, le verset 14 est introduit par « *qad* », particule employée pour affirmer quelque chose, auquel est rattaché le verset suivant par « *wa* ». Quelle est cette affirmation importante que Dieu veut nous annoncer ?

Cette affirmation est tout de suite limitée par le verset suivant (16) introduit par la particule « *bal* ». Elle est utilisée pour affirmer avec plus de force ce qui suit et souvent en contraste avec ce qui a été dit précédemment. De plus, ce verset contient un verbe qui est à la deuxième personne du pluriel et le verset suivant est rattaché à lui par « *wa* », comme si Dieu ne s'adressait plus au Prophète mais directement à nous et cherchait à nous interpeller pour nous mettre en garde contre un certain type de comportement. Lequel ?

◆ Enfin les versets 18 & 19, introduits par « *inna... la-* » : de même deux particules de confirmation pour mettre en valeur ce qui suit « *hadhâ* » et « *fi-s-suhufi* » et annoncer une vérité générale. (A quoi renvoient-ils ?). Ils sont reliés entre eux par la répétition du mot « *suhufi* », le mettant à nouveau en valeur.

Ainsi cette seconde partie donne des vérités générales : d'abord sur le comportement de ces deux catégories de gens, les pieux croyants et les très misérables incroyants, puis une affirmation importante et enfin la confirmation que ces vérités ont déjà été révélées dans les Livres célestes précédents.

Récapitulation des particules de cette sourate à retenir par cœur	
<i>al-ladhi</i>	Pronom relatif renvoyant à un antécédant défini = qui.
<i>man</i>	Pronom relatif indéfini, en général employé pour les personnes = qui.
<i>wa</i>	Conjonction de coordination reliant deux éléments de même nature = et.
<i>qad</i>	Particule pour renforcer le sens du passé du verbe, en fait pour affirmer la véracité du propos.
<i>bal</i>	Particule qui sert à affirmer avec plus de force ce qui suit, souvent en contraste avec ce qui précède = au contraire, mais.
<i>inna.. la-</i>	Particules de confirmation dans une phrase nominale = souvent traduites par « vraiment » ou « certes ».

(1) Une minorité dit que la sourate a été révélée à Médine et sayyed Tabâ'iTabâ'i opte pour une 1ère partie révélée à La Mecque et la fin à Médine.

(2) Voir le sens du « *Basmalah* » dans la revue N°0 de la revue Lumières-Spirituelles. Nous encourageons le lecteur à s'y reporter.



L'Unicité et al-Mahdi^(qa)

La question d'al-Mahdi^(qa) est avant tout une question de foi (1)

● La question de l'Imam al-Mahdi^(qa) est **la plus grande question de l'existence** : le croyant qui a le degré le plus élevé est celui qui fait partie de ceux qui préparent la venue de l'Imam al-Mahdi^(qa). Celui-là atteint les stations morales les plus élevées.

● Elle est en réalité une affaire de **croissance**, de **foi** en Dieu.
{Et ce n'est pas Dieu qui vous fera perdre votre foi, car Dieu est Bon et plein de Miséricorde envers les gens.}^(143/2 La Vache)

De ce verset, on peut déduire :

→ que c'est une question de **foi**

→ qui concerne les **gens** (en général, pas uniquement une élite)

● Même ! Elle est là pour renforcer la foi des gens !

● Comment peut-elle renforcer la foi et élever les gens vers les degrés les plus élevés ?

● En premier lieu, elle rompt la routine de la vie quotidienne, les habitudes qui endorment les gens et les rendent insouciantes, dans l'attente de sa sortie dont la date n'est connue que de Dieu !

(d'après sayyed Abbas Nouredine, conférence du 12/12/2013)

PEUT-ON «VOIR» DIEU ? (2)*

- ▶ A propos du verset {Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu. Lui contestez-vous donc ce qu'il voit ? Pourtant il l'a vu, lors d'une autre descente...} ^(11-./53 L'étoile), un compagnon du Messager de Dieu^(s) lui demanda : « Ô Messager de Dieu ! As-tu vu ton Seigneur ? »
Il^(s) répondit : « Je ne L'ai pas vu de mes yeux. **Je L'ai vu de mon cœur deux fois.** »
Puis il répéta : « {**Ensuite, il s'approcha et descendit encore plus bas.**} ^(8/53 L'étoile) »
- ▶ Abû Dhar posa la même question au Messager de Dieu^(s) : « Ô Messager de Dieu ! As-tu vu ton Seigneur ? » Il^(s) lui répondit : « Une Lumière ! Je L'ai vu. »
Ou dans un autre propos rapporté : « **J'ai vu une Lumière !** »
(Et la vision ici n'est pas un sens sensitif et la Lumière en question n'est pas une lumière sensitive..)
- ▶ Dans un propos rapporté, il est dit qu'un jour, alors que le Prince des croyants^(p) était en train de prononcer un discours, un homme présent dans l'assistance lui demanda :
« Ô Prince des croyants ! As-tu vu ton Seigneur ? »
Il^(p) lui répondit : « Comment adorer un Seigneur que je ne vois pas ? »
Puis il^(p) ajouta : « Les yeux ne Le voient pas par la vision du regard,
mais les cœurs Le voient **par les vérités de la foi.** »

Ces types de propos rapportés confirment la « vision » de Dieu. L'être humain peut « voir » Dieu des réalités de la foi. Une règle générale sur la connaissance dégagée par les sages savants – « Une chose ne connaît quelque chose que ce qu'il y a de lui en elle » – peut nous aider à comprendre l'ensemble de ces propos rapportés.

Ainsi, quand nous voulons connaître Dieu, nous devons nous demander : « Qui est Dieu que nous voulons connaître ? »

Dieu Tout-Puissant nous a créés de la forme la plus parfaite et a déposé en nous les plus beaux Noms et les Attributs les plus élevés et Il a rendu notre âme capable de progresser, et d'atteindre la perfection et de se vêtir de Ses Noms et de Ses Attributs.

Tant qu'il y a même le poids d'un atome d'égoïsme ou d'ego dans l'individu, il ne peut pas atteindre l'anéantissement et la disparition absolus nécessaires avec l'Existence Absolue, avec la Station de la Substance de Dieu Tout-Puissant et de Son Existence. Dieu ne se mélange pas avec autre que Lui.

Tant que l'esprit de l'individu est plein de choses vaines, d'intentions dispersées, d'objectifs psychiques diaboliques, de désirs matériels comme l'amour pour les biens, les enfants, l'apparence et la station ou autre chose de ce monde, il ne peut voir Dieu.

La connaissance de Dieu à partir de Ses Signes n'est qu'une connaissance partielle et défailante, non pas universelle. Tout ce qui est autre que Dieu est voile et mirage et tant que le voile est maintenu il n'y a pas de voie pour atteindre la connaissance totale.

(Ma'rifah Allah, de S. M.H. Tehrâni pp88-89 & 103-105)

*cf. Lumieres Spirituelles N°4 de Ramadan 1430 Août 2009

Les meilleures protections

Gérez votre foi par l'aumône,
protégez vos biens par la zakât
et repoussez les vagues des malheurs/épreuves
par l'invocation.

• *sûsû* : verbe **سُوسُوا**
« *sâsa* » (administrer,
gouverner, gérer),
à l'impératif, 2^e p. pl.
(les interlocuteurs)
= gouvernez, dirigez,
gérez, administrez.

• *îmâna-kum* : **إِيمَانَكُمْ**
nom tiré de la 4^e forme
dérivée du verbe
« *amina* » (jouir de la
tranquillité, de la sécu-
rité, d'absence de peur,
d'instabilité..) + « *kum* »
les interlocuteurs
= votre foi, croyance.

• *bi-s-sadaqati*: **بِالصَّدَقَةِ**
nom d'action du verbe
« *sadaqa* » (être vrai
et sincère dans ses
paroles) = le don juste,
fait selon les conditions,
pour être dans la voie
de Dieu et satisfaire les
besoins des gens
+ « *bi* » particule indi-
quant le moyen entraî-
nant le « *i* » (*kasra*) à la
fin du mot qui le suit
= par l'aumône.

• *hassinû* : la 2^e **حَصَّنُوا**
forme dérivée (indi-
quant l'intensité, la
répétition) du verbe
« *hasana* » (être fort,
fortifié d'une protection
intérieure absolue, selon
l'apparence et le sens) à
l'impératif, 2^e p. pl. (les
interlocuteurs)
= fortifiez (de l'intérieur).

سُوسُوا إِيْمَانَكُمْ بِالصَّدَقَةِ،

Sûsû îmânakum bi-s-sadaqati
Gérez votre foi par l'aumône,

وَحصَّنُوا أَمْوَالَكُمْ بِالزَّكَاةِ،

wa hassinû amwâlakum bi-z-zakâti
protégez vos biens par la zakât

وَادْفَعُوا أَمْوَالَ الْبَلَاءِ بِالذُّعَاءِ.

wa-dfa'û amwâja-l-balâ'i bi-d-du'â'i
**et repoussez les vagues des malheurs/
épreuves par l'invocation.**

Dirigez et éduquez votre foi par
l'aumône sincère qui rend le cœur
miséricordieux, protégez et fortifiez
de l'intérieur vos biens contre toute
destruction extérieure en les purifiant
par l'aumône religieuse légale et
repoussez les malheurs en cherchant
protection auprès de Dieu, en revenant à
Lui par l'intermédiaire des invocations.

du Prince des croyants^(p) in *Nahj al-Balâgha*,
Hikam 146 (ou 138) p682

• *amwâla-kum* : **أَمْوَالَكُمْ**
pluriel du nom « *mâl* »
+ « *kum* »
= vos biens, fortune,
richesses, argent.

• *bi-z-zakât* : nom **بِالزَّكَاةِ**
dérivé du verbe de
« *zakiya* » (purifier,
accroître) + « *bi* » par
= par la zakât (sorte
d'impôt ou l'aumône
légale religieuse).

• *adfa'û* : verbe **ادْفَعُوا**
« *dafa'a* » (écarter,
repousser (en vue de
maintenir)) à l'impé-
ratif, 2^e p. du pluriel
(les interlocuteurs)
= écarter, repoussez.

• *amwâja* : pluriel **أَمْوَالَ**
du nom « *mawj* »
venant du verbe
« *mâja* » (être agité)
= les vagues (montrant
l'ininterruption des
malheurs/épreuves qui
viennent les uns après
les autres).

• *al-balâ'* : nom **الْبَلَاءِ**
du verbe « *balâ* » (la
survenue des transfor-
mations pour atteindre
des résultats attendus)
= épreuve, malheur.

• *bi-d-du'â'i* : **بِالذُّعَاءِ**
du'â' : nom d'action du
verbe « *dâ'a* » (invo-
quer, prier) + « *bi* » par
= par l'invocation, la
prière.



Les oiseaux en fête

« Dieu les façonna [les oiseaux] en [donnant] des formes merveilleuses qui n'étaient pas apparentes..»

(Nahj al-Balâgha, Sermon 165 p354)

La « vision » d'al-Malakût

de l'Imam Alî^(p) (3)

Le Prince des croyants^(p) dit :

« J'ai regardé dans le monde immatériel (Malakût) avec l'Autorisation de mon Seigneur, alors rien de ce qu'il y avait avant moi ne m'était caché, ni rien de ce qui va arriver après moi. »
(Amâlî de sheikh Tûsî p205 H351)

Et par ailleurs :

« Gloire à Toi ! Combien est grandiose ce que nous voyons de Ta Création ! Combien est petite toute chose grandiose à côté de Ta Puissance !

Et combien est effrayant ce que nous voyons de Ton Royaume immatériel (Malakûtika) ! »

(Nahj-al-Balâgha, sermon 109 p260)

Le Prince des croyants^(p) « voyait » ces mondes immatériels (Malakûtî) des cieux et de la terre, d'une vision « présente », d'une connaissance « visionnelle ».

Dans le même sens on peut citer les versets suivants :

1) concernant le Prophète Ibrahim^(p) :

{Et ainsi, Nous avons fait voir à Ibrahim le Royaume des cieux et de la terre pour qu'il soit au nombre de ceux qui ont la certitude.} (75/6 Les Troupeaux)

2) concernant le Prophète Mohammed^(p) (cf. plus haut page 9) :

{Le cœur n'a pas menti en ce qu'il a vu. Lui contestez-vous donc ce qu'il voit ? Il l'a pourtant vu, lors d'une autre descente, près de Sidrati-l-Muntahâ auprès de quoi se trouve le jardin al-Ma'wâ, quand ce qui couvre couvrait le Sidrat. La vue n'a nullement dévié ni outrepassé la mesure. Il a bien vu des Signes les plus grandioses de son Seigneur.} (11-18/53 L'Etoile)

(à partir du livre *al-Hayât al-'Irfâniyyah li-l-Imam 'Alî^(p)* de sheikh Jawâdî Amolî (pp44-45))

Les arguments donnés par le noble Coran (7)

Nous avons vu que, parmi les mille quatre cents versets du noble Coran qui évoquent la Résurrection (le Retour à Dieu), certains donnent des arguments pour prouver l'existence de cet Au-delà. Voici maintenant le groupe de versets coraniques qui parlent de la Résurrection comme d'une Promesse divine.

4) Les versets qui confirment que la Résurrection est une promesse divine

Le noble Coran, en tant qu'il est le Message envoyé par Dieu pour Ses serviteurs/adorateurs, confirme l'arrivée et la réalisation du « Retour/Résurrection » (*al-Ma'ad*) et le considère comme une Promesse divine qui n'accepte aucun doute, aucune hésitation. Et en cela, se parachève l'Argument à l'encontre des gens.

Dieu (qu'Il soit Glorifié) dit dans Son noble Livre :

{Certes l'Heure va arriver. Pas de doute en cela.} (59/40 Celui qui pardonne)

C'est une Promesse en Vérité qui n'accepte aucune remise en cause.

{Et ils jurent par Dieu, de la force de leur serment, que Dieu ne ressuscitera pas celui qui meurt. Au contraire ! C'est une Promesse en Vérité. Mais la plupart des gens ne savent pas.} (38/16 L'Abeille)

Même ! Le Rappel de la Promesse divine et la mise en garde des gens étaient une des principales tâches et responsabilités des Prophètes^(p) :

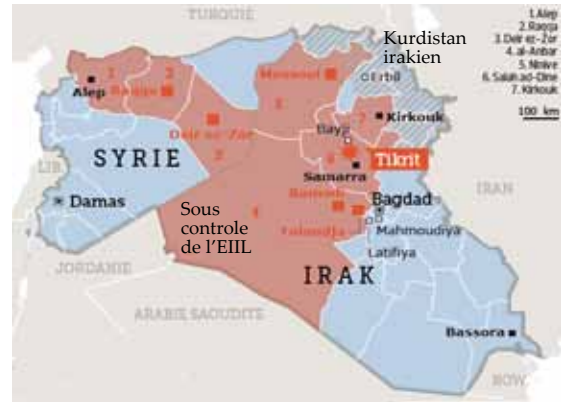
{Mais ils ont qualifié l'Heure de mensonge, alors que Nous avons préparé, pour celui qui qualifie l'Heure de mensonge, une fournaise.} (11/25 Al-Furqâne)

Ainsi, celui qui a su que le Coran est un Livre envoyé par Dieu et qu'il dit vrai, n'a aucun argument pour nier le Retour (« *al-Ma'ad* ») ou en douter.

(d'après « *Al-Ma'ad bayna ar-Rûh wa-l-Jism* » de Sheikh Mohammed Misbâh Yazdî, vol.3 pp63-64)

Le 9 juin 2014, les « takfiris » de l'EIL* (avec les baathistes et autres forces locales) ont lancé une vaste offensive au nord de l'Irak et, en un temps très court, ont réussi à occuper un grand pan du territoire irakien (certes désertique et sans enjeu pétrolier, au contraire de Deir Ezzor syrien occupé par eux). Le tout accompagné de diffusions d'images de terreur faites pour choquer, décuplées grâce à l'internet et aux médias, et de condamnations verbales internationales sans lendemain. Scénario sioniste de la « guerre éclair », mais qui a fait son temps.

L'EIL annonce son intention de descendre sur Bagdad et de démolir au passage le mausolée de Samarrâ où sont enterrés l'Imam al-Hadi^(p) et l'Imam al-'Askari^(p). N'ayant pu le faire, il proclame, le 29.7.14, un « califat islamique » sur les terres qu'il occupe en Syrie et en Irak, exigeant l'allégeance de tous les Musulmans à lui, menaçant de traiter d'apostat quiconque refusera.



Depuis, de nombreuses analyses sont apparues, toutes aussi convaincantes les unes que les autres, pour désigner ceux qui sont derrière cette initiative et expliquer ce nouveau complot en cours.

◆ Les **Etats-Unis**, l'**Europe**, l'**entité sioniste**, l'**Arabie Saoudite**, le **Qatar**, la **Turquie** sont pointés du doigt.

Cette opération n'a-t-elle pas été planifiée et préparée par eux en Jordanie ? Al-Baghdadi n'a-t-il pas été formé et entraîné par les services de renseignement américain, anglais et sioniste ?

◆ D'autres sont accusés de profiter de la situation pour réaliser leurs propres ambitions :

◆ Les **Kurdes** qui se sont emparés de la ville de Kirkouk, tant convoitée depuis des années et toujours refusée par le pouvoir central irakien, et qui ont déclaré leur velléité d'indépendance.

◆ Les **baathistes** qui espèrent reprendre leur revanche.

◆ Des **lobbies américano-sionistes** sont également impliqués :

◆ le **lobby pétrolier** qui veut garder le contrôle du pétrole de la région.

◆ le **lobby des armes** qui voient leurs affaires prospérer dans l'éclatement de ces nombreux conflits armés malgré la crise internationale.

◆ le **lobby sioniste** qui voit d'un bon œil une guerre entre Musulmans, qui lui permet de continuer sa politique d'agressions, de colonisation et de pillage des

richesses de la région (eau, pétrole..), en toute impunité.

Les **objectifs** mis en avant de cette nouvelle offensive sont divers. Après leurs échecs répétés en Irak, en Syrie et en Afghanistan, des grandes puissances chercheraient à :

● **mettre à feu** la région en attisant des conflits confessionnels ou ethniques. Permettront-ils le retour des Américains ? (Déjà, près de 800 soldats américains ont été envoyés depuis juin avec drones armés et un porte avion dans le golfe persique.)

● **renverser le pouvoir irakien**, pour tant élu démocratiquement, en faveur d'un autre qui leur serait plus docile ?

● **diviser le pays** en trois parties (kurde, sunnite, shi'ite), prélude au morcellement de la région en de petites unités confessionnelles, tribales ou ethniques, pour mieux les dominer et les manipuler ?

● **protéger l'entité sioniste** en chargeant les pays voisins de la guerre contre l'Islam sous couvert de guerres internes, confessionnelles ?



Qu'est-ce que l'E.I.I.L. ?

◆ Ils proviennent de la Qaida, une organisation créée, armée et entraînée par la CIA.

◆ Ils regroupent des « takfiris » de toutes nationalités.

◆ Ils défendent une idéologie, le wahhabisme, la doctrine officielle de l'Arabie Saoudite, apparue au XVIII^e siècle, sur laquelle s'est fondée la dynastie Saoudienne au XX^e siècle et qui depuis a été diffusée dans le monde entier à coups de milliards de dollars.

◆ Ils veulent restaurer un califat islamique.

◆ Ils sont stipendiés par l'Arabie Saoudite et le Qatar.

◆ Ils bénéficient d'un soutien logistique de l'Occident (notamment Etats-Unis, Grande Bretagne et l'entité sioniste qui les forment et entraînent) et de certains pays de la région (en plus des deux cités, la Jordanie, et la Turquie).

◆ Ils n'existent en Irak depuis l'invasion américaine de l'an 2003.

*Etat Islamique d'Irak et du Levant

complot contre l'Islam

Toutes ces analyses donnent un aperçu de la réalité et confirment aussi l'idée qu'aucune partie ne contrôle totalement la situation. Les Etats-Unis n'ont plus les moyens d'être le gendarme du monde et n'ont plus d'autres options que le chaos et la désolation pour arriver à leurs fins. Des certitudes peuvent être dégagées :



1-La permanence de la République Islamique d'Iran depuis plus de trente ans dans la région (malgré le blocus internationale qui lui a été imposé) a créé une onde de choc pour les américano-sionistes, en même temps qu'elle constitue un facteur de stabilité et de fermeté face aux velléités des grandes puissances.

2-A l'opposé, le maintien de l'entité sioniste – véritable cancer au cœur du Moyen-Orient – est indiscutablement un facteur d'instabilité, de troubles et de guerres dans la région. Tous ses efforts pour obtenir un soutien inconditionnel international ne pourront jamais lui donner une légitimité d'existence.



Dieu (qu'Il soit Glorifié) ne dit-Il pas dans son noble Livre : {**Est-ce que celui qui a fondé son édifice sur la crainte de Dieu et [la recherche de Sa] satisfaction est meilleur ou celui qui a fondé son édifice sur le bord d'une falaise croulante et qui croula avec lui dans le Feu de l'Enfer ? Dieu ne guide pas les gens injustes.**}

(109/9 at-Tawba)



3-Après avoir accumulé les échecs dans la région, la nouvelle offensive américano-sioniste a pris la couleur de l'Islam pour combattre l'Islam, avec le double objectif de :

● **susciter des conflits d'ordre confessionnel**

(sunnite/shi'ite ; musulman /chrétien et ailleurs avec les bouddhistes) ;

● **dénaturer à tout jamais le véritable visage de l'Islam** en diffusant en boucle des images d'horreurs effectuées au nom de l'Islam et **éteindre l'éveil islamique.**

☪ Le peuple irakien ne tarda pas à réagir et, réalisant le danger de la situation, répondit aux hautes autorités de référence religieuse irakienne (dont sayyed Sistani), descendit dans la rue, prêt à prendre les armes pour contrer l'avancée des « *takfiris* ».

☪ Fini le temps où les grandes puissances commettaient leur crime en tout impunité !

☪ La réponse est l'**Unité des Musulmans**, la conscience du danger de la situation actuelle, la détermination, la foi et la piété, car les promesses de Dieu sont Vérité.

☪ Dieu Tout-Puissant dit dans Son noble Livre : {**La terre est à Dieu,**

l'hérite celui de Ses adorateurs que Dieu veut et la fin heureuse est pour les pieux.}

☪ Quant aux incroyants, ils ne connaissent un répit que pour compléter leur déviation et achever l'Argument décisif à leur rencontre.

☪ Après l'époque de grandes *fitnas* (dans laquelle nous nous trouvons à l'heure actuelle), viendra l'époque de la grande bataille de la Vérité, avec la Volonté de Dieu. En attendant, l'entité sioniste a engagé une nouvelle guerre impitoyable contre la population palestinienne de Gaza qui résiste vaillamment, comme nous le verrons dans le prochain numéro.

Garder le silence

« *Le serviteur croyant est inscrit comme un bienfaiteur tant qu'il est silencieux. S'il se met à parler, il est inscrit soit comme un bienfaiteur soit comme un malfaiteur.* »

« *Il n'y a pas de serviteur comparable à celui qui est silencieux et qui marche vers la Maison de Dieu.* »

(de l'Imam as-Sâdeq^(p), in *Thawâb al-a'mâl* p197 et 212)



La Retraite Spirituelle, une nouvelle expérience de Proximité Divine

DES ÉTATS SPIRITUELS dans le cheminement vers Dieu

Une quête spirituelle, une quête vers la connaissance de Dieu et de soi-même, c'est ce qui animait les participants au dernier événement en date organisé par le Comité des Jeunes. Les organisateurs de ce week-end se sont voulus novateurs, en initiant les jeunes de nos *Jamats* à une forme d'adoration Divine toute particulière. En effet, un week-end durant, il était question de redécouvrir sa relation avec Dieu, à travers l'introspection et la réflexion. Cela a été rendu possible par la contribution d'intervenants de qualité, que sont Salim AMAR-SY, Moustafa ABDOULHOUSSEN, notre cher frère Meysam, et surtout celle d'un invité de marque dépêché d'Outre-Manche pour l'occasion : Cheikh Abbas ISMAIL. Grâce à ces personnalités d'exception, les participants ont eu l'occasion de vivre une expérience unique, avec l'objectif - atteint pour ma part - de se rapprocher de Dieu.

Suivant le fil directeur du magnifique ouvrage de Mohammed Ridà Zâirî, *La Lettre de l'Aimé*, il était question de comprendre à la fois ce qu'était cette spiritualité à laquelle nous aspirions tous, et surtout, une fois cernée, de trouver ce qui empêchait nos cœurs d'atteindre les plus hauts degrés de la proximité Divine.

Les différents intervenants ont chacun apporté des éléments de réponse, tantôt «philosophiques», tantôt «métaphysiques» et «théologiques», donnant à chacun la possibilité de se les approprier, et de tracer son propre chemin vers la Lumière.

A une heure trente de Paris, loin du tumulte de la capitale et dans un cadre champêtre idéal pour la contemplation, le programme du week-end avait ainsi été minutieusement élaboré, pour allier réflexion intense et repos de l'esprit. C'est ainsi que, alors que les séminaires animés par Salim, Moustafa et celui qui est vite devenu Abbas « Bay » portaient les esprits à ébullition, la magnifique voix cristalline de Meysam transportait les cœurs lors des invocations.

Pour que s'instille en nous la conscience de l'incommensurable grandeur de notre Créateur, les prières du matin étaient suivies - pour ceux qui le désiraient - d'une marche dans les plaines de Pécly aux premiers rayons de soleil, sonnante comme un rappel à nos âmes



Supports visuels



Le programme de la première soirée : le livre *Qui suis-je ?* mis en diaporama. Chaque diapo, passée l'une après l'autre, était le point de départ de réflexions, de questionnements, d'illuminations et de références au noble Livre de Dieu, le Coran.

Lors de la seconde soirée, la Réponse divine aux questions essentielles fut le support du questionnement : *La Lettre de l'Aimé*, mis également en diaporama.

Le message du fond de l'image (un câble) était passé : « **Restons branchés en permanence.** »

Une remarque de l'Assemblée : « **On peut s'adresser à Allah tellement simplement et directement ! Pourquoi l'intercession de nos Imams^(p) ?** »

Rendez-vous pour une autre fois.



de la beauté de la Création. Selon la même ligne directrice, des séances de «sophrologie» avaient été prévues, cette fois pour initier les néophytes que nous étions, à un nouveau mode de méditation, permettant l'harmonisation de nos corps et de nos esprits. Débarrassés des tensions, très, voire trop détendus pour certains, nous étions prêts à reprendre du service, spirituellement revigorés.

Enfin, pour ajouter à la convivialité du programme et rapprocher les participants, ces deux jours de recueillement se sont vus ponctués de copieux repas, de goûters, et de jeux. Jeux islamiques, compte tenu de l'objet du week end, mais pas seulement, puisque les garçons ont pu, même si loin de la capitale, profiter de leur séance de foot dominicale. Séance à laquelle, Abbas Bay en bon anglais - et donc nécessairement fan de foot - s'est joint volontiers.

En quelques mots, nous avons laissé derrière nous un week-end riche à tous points de vue ; riche en connaissances, en conflits intérieurs, en questionnements, mais aussi en évolutions. Si nous ne devons en citer qu'une, nous pensons que c'est celle de l'état d'esprit des jeunes de notre Communauté qui, malgré ce qui, de prime abord, aurait pu apparaître comme une barrière, celle de la langue anglaise, n'ont pas laissé cette difficulté entraver leur désir de parfaire leur relation avec Dieu.

Le fait que nul ne se soit dissimulé derrière son silence a été la plus grande réussite de cette retraite, prouvant encore une fois qu'il suffit de l'intention sincère d'aller vers notre Seigneur, pour que Ce Dernier ôte toute difficulté de notre chemin.

Pour conclure, il est difficile de résumer les interventions de nos «mentors spirituels» de manière exhaustive, et surtout de façon à faire honneur à leur contribution. Ceci étant dit, s'il est question de faire brièvement état de l'impact de cette retraite spirituelle, nous nous contenterons de reprendre les paroles de Rumî qui exprime notre sentiment avec la plus grande justesse : « **Il fut une époque où j'étais animé par mille désirs. Mais, dans mon unique désir de Te connaître, tout le reste a disparu.** »



Un autre témoignage : « *Ce qui m'a frappée c'est la ferveur, l'envie d'apprendre et la recherche de cette spiritualité qui était l'objectif du Week-end, la découverte des intervenants et la passion qu'ils dégagent à vouloir partager, la disposition de la majorité des jeunes à intervenir, à partager, à demander, à répondre, bref à interagir sans complexe devant les quelques «adultes» présents.* »

Comité des Jeunes de Mohammadi Imambargah de Bagneux

Invoquer Dieu pour ses frères croyants



« A celui qui invoque Dieu pour ses frères de parmi les croyants (et croyantes, musulmans et musulmanes), (vivant(e)s et mort(e)s), Dieu charge un Ange d'invoquer [Dieu] pour lui, pour chaque croyant pour lequel il a invoqué [Dieu] ; »

Ou

« lui inscrit un bienfait pour tout croyant ou croyante [pour lequel ou laquelle il a invoqué Dieu], depuis que Dieu a envoyé Adam jusqu'au Jour où se dressera l'Heure. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), in *Thawâb al-a'mâl* H1&2 p194)

Le Turban de Sayyed Kashmirî



« Sayyed Murdadâ al-Kashmirî (1268H-1323H) était un grand savant gnostique de Najaf. Originaire de l'Inde, il était arrivé à Najaf à l'âge de 15 ans pour étudier les sciences religieuses et il y resta jusqu'à sa mort.

Une année, il accepta d'accompagner un groupe de commerçant croyants qui voulaient passer les deux mois de Rajab et de Sha'bân à Sâmarrâ', à al-Kâzhimayn (dans la banlieue nord de Bagdad) et à Karbalâ'.

Un jour qu'ils étaient tous assis sur le toit/terrasse d'une maison, l'un des commerçants-compagnons de voyage, le Hajj Ridâ, vit une tache blanche sur le turban noir de sayyed Murdadâ al-Kashmirî. Il lui demanda de lui donner son turban pour le laver et le mettre sur le sèche-linge, une corde tendue en plein soleil sur le toit, pour qu'il sèche rapidement.

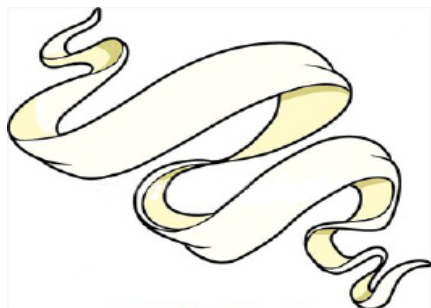
Sayyed Murdadâ donna son turban et Hajj Ridâ le lava.

Quand il voulut l'accrocher sur la corde, arriva une cigogne qui le prit de son bec et s'envola avec sans qu'il n'ait pu l'en empêcher.

Hajj Ridâ en fut très embêté et très chagriné. Il demanda à sayyed Murdadâ s'ils pouvaient aller ensemble au marché acheter un autre turban.

C'est alors que sayyed al-Murdadâ lui répondit : « *Cette cigogne a pris le turban pour soigner des cigognes malades. Elle te le ramènera ensuite.* »

En effet, peu de temps après, des cigognes arrivèrent avec le turban de sayyed Murdadâ et le déposèrent sur le toit/terrasse de la maison. »



(d'après sayyed Abdel-Karîm al-Kashmirî ^(qs) in *Madrasat al-'Urafâ'*, vol.2 p184 & p186)

Wadî as-Salâm (la Vallée de la paix) (2)



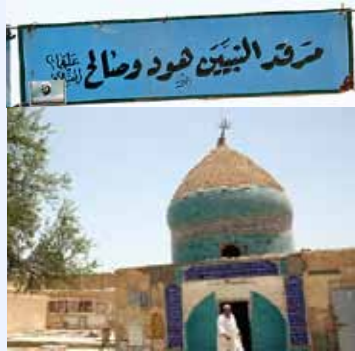
Le Prince des croyants^(p) disait : « Le premier endroit où Dieu fut adoré est le dos de Kûfa, quand Dieu ordonna aux anges^(p) de se prosterner devant Adam. Alors ils se prosternèrent au dos de Kûfa. »

Un jour, il^(p) regarda le dos de Kûfâ et dit : « Il n'y a pas de spectacle de plus beau et de meilleur que ton pays ! Mon Dieu ! Place ma tombe en cet endroit ! »

Un grand nombre de Prophètes^(p) sont enterrés en cet endroit, et cela depuis le début de la présence humaine sur terre : les Prophètes Adam^(p), Nûh^(p), Hûd^(p) et Sâleh^(p) qui sont cités dans la ziyârat au Prince des croyants^(p) : « Que la Paix soit sur toi et sur tes compagnons du lit [de la tombe] Adam^(p) et Nûh^(p) ainsi que sur tes deux voisins Hûd^(p) et Sâleh^(p) ! »

Il existe de nombreux propos rapportés qui disent que cet endroit était le lieu de résidence et de passage de la majorité des Prophètes de Dieu. Et selon un propos rapporté de l'Imam as-Sâdeq^(p), il est un morceau de la montagne où Dieu parla (qu'Il soit Exalté) à Moussa^(p), où Il sanctifia Issa^(p) (Jésus) et où sont enterrés 370 Prophètes et 600 Légataires et bien sûr le maître des Légataires [le Prince des croyants^(p)]. Et selon d'autres propos rapportés, le dos de Kûfa est l'endroit où s'est stabilisé le bateau du Prophète Nûh^(p) après le déluge. Allant dans ce sens, un des noms donnés à cet endroit : « Najaf » qui signifie « l'endroit que l'eau n'atteint pas », la « colline » ou ce qui ressemble. Et il est connu que le Prophète Nûh^(p) construisit son bateau à Kûfa

Il existe des Hadiths qui parlent des nombreuses faveurs de cette vallée. Le Messager de Dieu^(s) dit à 'Alî^(p) : « Tu es mon frère et le lieu de nos retrouvailles (mî'âdu) (entre moi et toi) est



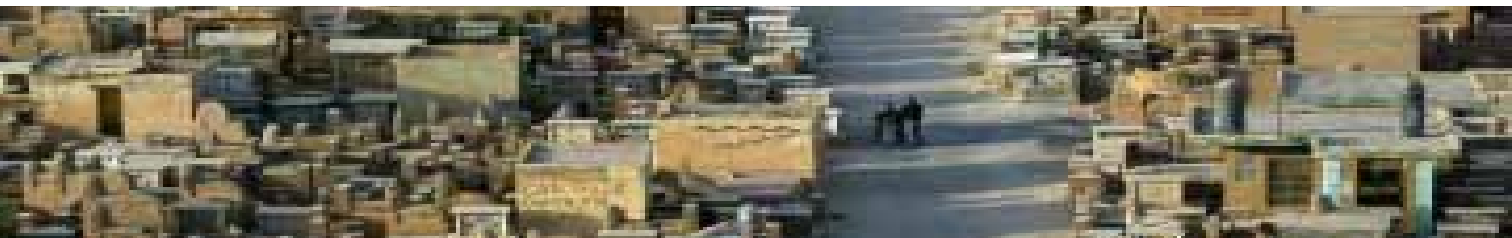
« Wadî as-Salâm » ». Et l'Imam as-Sâdeq^(p) : « Il n'y a aucun croyant sur terre à l'Est comme à l'Ouest dont Dieu ne rassemblera son esprit dans « Wadî as-Salâm » » On lui demanda où se trouvait « Wadî as-Salâm ». Il répondit : « Au dos de Kûfa ».

« Wadi as-Salâm » (la Vallée de la Paix) est considéré comme l'un des plus grands cimetières dans le monde, si ce n'est le plus grand et le plus ancien avec une superficie représentant 13% de la superficie du département de Najaf la plus noble soit un peu plus de 28 km², même si la partie la plus concentrée couvre 6 km². De grands savants comme sayyed 'Alî Qâdî y sont enterrés.

S'y trouvent également les sanctuaires où y priaient l'Imam as-Sâdeq^(p) et l'Imam al-Mahdî^(qa) quand ils venaient visiter ce cimetière. Endroit immortalisé par une source d'eau qu'ils ont fait jaillir et qui est toujours présente. Et si vous voulez vous abreuver, vous n'avez qu'à jeter le seau d'eau se trouvant tout à côté du puits pour en tirer une eau douce, pure et fraîche, même en temps de grande chaleur.

Le cimetière est tellement grand, que vous circulez dans ses ruelles comme dans une ville sauf que les maisons à droite et à gauche sont remplacées par les tombes, et que les habitants de ces demeures sont les esprits des morts. Vous pouvez y passer des heures à lire leurs noms et les dernières recommandations de certains, à réfléchir sur cette dernière demeure en ce monde à laquelle nul ne peut échapper. Certains arriveront peut-être à converser avec les morts et à les voir. Entre temps, le soleil se sera couché, faisant scintiller les dômes et les façades des tombes et les parant d'or. Vallée de paix aux portes de l'éternité.

D'après Sha 'âer N°16-Août 2011





L'orgueil (*al-Kibr*)

9-Influence du milieu

Toutes les causes que nous avons vues reviennent fondamentalement au conflit entre la foi et l'incroyance, entre la vision de Dieu ou la vision de soi. Dans les livres de morale des grands savants, des **degrés** sont distingués :

⇒ selon le **degré d'apparition** (ou non) à l'extérieur (au niveau des traits, de la parole ou des actes), la maladie, elle, étant ancrée dans le cœur. Parmi les degrés mentionnés, à retenir : celui de ceux qui, touchés par cette maladie, font des efforts pour mener la lutte contre/de l'âme et être humbles.

⇒ selon **par rapport à qui** se manifeste l'orgueil (par rapport à Dieu, à Ses Messagers ou à Ses serviteurs). Le musulman croyant va se dire qu'il est surtout mis à l'épreuve par son comportement avec les autres créatures, à l'instar d'Iblis. Mais est-il vraiment à l'abri des autres degrés plus dangereux ?

Voici quelques exemples :

● Quand il désobéit à Dieu, s'est-il demandé pourquoi ? L'Imam as-Sajjâd^(p) disait dans son invocation du mois de Ramadan : « *Mon Dieu, je n'ai pas désobéi quand je T'ai désobéi par reniement de Ta Seigneurie, ni par mépris de Ton Ordre, ni par refus de Ton Châtiment, ni par insouciance devant Tes menaces, mais une faute s'est présentée à moi, mon âme m'a trompé..* »⁽¹⁾ pour plaider sa cause (et notre cause) auprès de Dieu.

● L'abandon de l'invocation de Dieu n'est-il pas considéré comme un acte d'orgueil ? « *Ainsi, tu as qualifié l'invocation de Toi d'acte d'adoration et son abandon d'orgueil et Tu as promis à ceux qui l'abandonnent, l'entrée en enfer, méprisés.* »⁽²⁾, disait également l'Imam as-Sajjâd^(p) dans une autre invocation.

● Dans quelle mesure, sommes-nous à l'abri des méfaits de l'idéologie occidentale « laïque » pour ne pas dire « athée », dans notre éducation, notre vision du monde, nos habitudes, qui amènent à un voilement de notre nature fondamentale (la *Fitra*) saine ?

Certes à l'heure actuelle, la manifestation de l'orgueil ne prend pas une forme affichée comme au temps du Prophète Moussa^(p) avec Pharaon {**Moi, je suis votre seigneur le plus élevé.**}^(24/79 an-Nâzi'ât)

Mais, l'attitude comme celle avec les Messagers^(p) de Dieu : {**Quand un avertisseur arriva à eux, cela ne fit qu'augmenter leur répulsion, s'enorgueillissant (*istikbârann*) sur terre et agissant mal avec perfidie..**}^(42-43/35 Le Créateur) est-elle si éloignée de la situation actuelle ?

Les contemporains du Prophète^(s) devinrent orgueilleux devant lui^(s) et la parole de Vérité. Ils ne dirent pas « *Nous sommes meilleurs* » mais ils firent apparaître leur prédominance et le fait d'avoir plus le droit à ce qu'ils croyaient ou considéraient être pour eux, au niveau des actes, dans ce long conflit infini entre le front de l'incroyance, de l'entêtement et du despotisme et celui du Message de la Vérité, de la Spiritualité, de la Lumière et de la Guidance. Voilà le sens de l'« enorgueillissement » (*al-istikbâr*).⁽³⁾

D'ailleurs, ce mot « *istikbâr* » est depuis utilisé pour désigner ceux des pays qui agissent avec arrogance et mépris vis-à-vis d'autres peuples, au nom d'une soi-disant supériorité idéologique ou culturelle.



Récapitulons : Les savants en éthique font parfois la distinction entre les différents degrés d'apparition de l'orgueil, ou selon par rapport à qui il se manifeste.

Un compagnon de l'Imam as-Sâdeq^(p) fit la remarque suivante : « *L'homme qui porte des vêtements et qui monte sur une monture peut presque être connu comme ayant de l'orgueil ?* » Il^(p) répondit : « *Ce n'est pas cela. L'orgueil, c'est nier la vérité, alors que la foi, c'est reconnaître la vérité.* »⁽⁴⁾

Et dans un autre propos, un de ses compagnons lui demanda : « *Quelle est la moindre déviation (au niveau de la pensée, des paroles, des actes) de la Vérité (*al-ilhâd*)* ». L'Imam as-Sâdeq^(p) répondit : « *L'orgueil est son plus haut degré.* »⁽⁵⁾

Et les épreuves sont là pour attirer notre attention. D'où l'importance d'être à leur écoute : « *Dieu éprouve les hommes par toutes sortes de difficultés, les astreint à toutes sortes d'efforts et les met à l'épreuve avec toutes espèces de désagréments, pour soutirer l'orgueil de leurs cœurs et placer l'humilité dans leurs âmes, ouvrant ainsi les portes de Sa Grâce et favorisant les causes de Son Pardon.* »⁽⁶⁾

Sayyed Abbas Nouredine Conférence du 22/11/07

(1) Invocation d'Abu Hamzeh ath-Thumâli, *Mafâtîh al-Jinân* p656 aux Ed. BAA – (2) Invocation des Adieux au mois de Ramadan, *as-Sahîfah as-Sajjâdiyyah* p268 aux Ed. BAA – (3) sayyed al-Khâmine'î in *al-Akhlâq al-Wilâyat* p239 tiré de son sermon du 17 safar 1413 – (4) *Wasâ'il ash-Shi'at*, vol.16 p7 N°20819 – (5) *Usûl al-Kâfî*, vol.2 *Kitâb al-Imân wa-l-Kîf* - *Bâb al-Kibr* H1 p298 – (6) du Prince des croyants^(p), *Nahj al-Balâgha*, Sermon *al-Qâsi'at* n°192 (ou185) p426 – Cf. Lumières Spirituelles N°44

Les Yeux



10-Ce qui protège du mal des yeux

- couper les ongles les jeudis après-midi ou les samedis en commençant par l'auriculaire gauche
- louer Dieu et prier sur le Prophète^(s) et sa famille quand on entend quelqu'un éternuer
- réciter chaque jour : {**Alors, Nous l'avons rendu entendant, voyant.**}
(2/76 L'Homme)
- raccourcir sa moustache



- ▶ « Celui qui veut se protéger de la pauvreté, du grief des yeux (...) qu'il se coupe les ongles le jeudi après-midi et qu'il commence par l'auriculaire gauche. »
(du Messenger de Dieu^(s), *Makârem al-Akhlâq* p66)
- ▶ « Celui qui se coupe les ongles les samedi et jeudi, et taille (raccourcit) sa moustache, s'assure contre le mal de dent et le mal des yeux. »
(du Messenger de Dieu^(s), *Makârem al-Akhlâq* p65 – *Wasâ'il ash-shi'at*, vol.7 p360 N°9581)
- ▶ « Celui qui entend un éternuement et qui alors loue Dieu Tout-Puissant et prie sur le Prophète^(s) et la famille de sa maison, ne se plaindra pas du mal des yeux ni de celui des dents. » Puis le Messenger^(s) ajouta : « Si tu l'as entendu, dis-le même s'il y a la mer entre toi et lui. »
(du Messenger de Dieu^(s), *Kâfî*, vol.2 p656 H17 & de l'Imam as-Sâdeq^(p), *Makârem al-Akhlâq* p354)
- ▶ Il est rapporté que « celui qui répète tous les jours {**Alors, Nous l'avons rendu entendant, voyant.**}^(2/76 L'Homme), protège ses yeux des maladies. »
(*Makârem al-Akhlâq* p374 – *Bihâr al-Anwâr*, vol.92 p88 H8)



La viande hachée grillée

(*al-kabâb*)*

Manger de la viande hachée grillée :

- ♦ fait partir la fièvre
- ♦ donne de la force
- ♦ de préférence durant avril
- ♦ éviter de trop en manger en septembre

« [Manger] de la viande hachée grillée fait partir la fièvre. »

(d'un des Imams^(p), *Kâfî*, vol.6 p319 ; *Wasâ'il*, vol.25 p68)

« Mangez des grillades durant le mois d'avril. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, *Bihâr*, vol.59 p312 – cf. L.S.N°24)

« Et évitez de prendre trop d'aliments grillés durant le mois de septembre. »

(de l'Imam ar-Ridâ^(p), *ar-Risâlat adh-Dhahabiyyah*, *Bihâr*, vol.59 p313 - cf.L.S. N°29)

« A Médine, je ressentis une grande faiblesse. Je me rendis chez Abû-l-Hassan^(p) (l'Imam al-Kâzhem^(p)) qui me dit : « *Je te vois faible.* » Je lui dis : « *Je me sens faible, très fatigué, avec des douleurs dans tout le corps.* » Il^(p) me dit : « *Mange de la viande.* » Ce que je fis.

Une semaine plus tard, il me vit toujours dans ce même état, le teint jaune. Il^(p) me dit : « *Ne t'ai-je pas dit de manger de la viande ?* » Je lui répondis : « *Je n'ai pas mangé autre chose que ça depuis que tu me l'as dit.* » Il^(p) me demanda comment je l'avais mangée. Je lui répondis : « *Cuisinée !* ». Il^(p) me dit alors : « *Non ! Mange-la « kabâbann » (c'est-à-dire hachée grillée).* »

Je l'ai mangée comme il avait dit. Une semaine après, il^(p) demanda après moi et me fit venir à lui. Le sang était revenu à mon visage. Il^(p) me dit : « *Maintenant ! Oui !* »

(*al-Kâfî*, vol.6 p319)

Et si vous craigniez que la viande grillée vous fasse du mal :

« J'entrais chez le Prince des croyants^(p) alors qu'il^(p) avait dans sa main de la viande grillée. Il^(p) me dit : « *Approche et mange.* » Je dis : « *Ô Prince des croyants^(p), cela me fait du mal.* » Il^(p) me dit : « *Approche ! Je vais t'apprendre des mots avec lesquels rien dont tu as peur ne te fera de mal. Dis au moment de manger :*

« **Par le Nom de Dieu, le Meilleur des Noms, remplissant la terre et le ciel, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux, avec Lequel rien ne fait mal ni ne nuit.** » »

Bismi-llâhi, khayri-l-asmâ'i, mil'a-l-arđi wa-s-samâ'i, ar-rahmâni, ar-rahîmi, al-ladhî lâ yadurru ma'a-smihi shay'unn wa lâ dâ'unn taghadda ma'anâ

بِسْمِ اللَّهِ خَيْرِ الْأَسْمَاءِ مِلْءَ الْأَرْضِ وَالسَّمَاءِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ الَّذِي لَا يَضُرُّ مَعَ اسْمِهِ شَيْءٌ وَلَا دَاءٌ تَغَدَّى مَعَنَا.

(*Kâfî*, vol.6 p318)

*Pour les conditions de la viande licite, voir *La Nourriture licite et illicite* aux Ed.BAA (notamment pp25-27 & pp32-33)

4-Le Bouddhisme « 969 »



« 969 », ce nombre fait référence au bouddhisme, aux trois joyaux du Bouddha : 9 pour les attributs de Bouddha, 6 pour les enseignements de Bouddha, 9 pour les attributs de la Sangha, la communauté des moines. Et ce nombre, on le voit partout, placardé sur les murs, dans les boutiques, sur les téléphones, les motocycles.. Quoi de plus beau que ces rappels des principes bouddhistes dans la vie quotidienne ! Mais détrompez-vous ! Aujourd'hui ce nombre est devenu un nombre qui fait peur, car il sert d'emblème à une campagne nationaliste raciste anti-islamique. Ces autocollants « 969 » appellent à acheter « 969 » (c'est-à-dire dans des magasins tenus par des Bouddhistes) et à boycotter ceux tenus par des Musulmans.

Et derrière cette campagne, une organisation dont le nom est « 969 ».

Elle est principalement le fait de moines bouddhistes **bamars**, l'ethnie majoritaire d'un pays qui en compte 135. Concentrés dans la plaine centrale de l'Irrawaddy, les Bamars, de confession bouddhiste, forment 75 % de la population birmane.

Et cette organisation, au lieu de répandre les enseignements de paix, de compassion et de tolérance de Bouddha, appelle à la haine contre les Musulmans. Déjà, les Bamars se considèrent comme les seuls vrais Birmans. Alors, que dire quand des moines bouddhistes reprennent ce chauvinisme et ce racisme !

A l'origine de cette organisation en 2001, un moine bouddhiste, basé à Mandalay : **Ashin Wirathu** (46 ans), supérieur du grand monastère bouddhiste de Masoeyin, à Mandalay (2^e ville birmane avec un million d'habitants), « *le Ben Laden birman* ». En 2003, il fut arrêté par la junte militaire pour avoir fomenté des émeutes anti-musulmanes. Condamné à 25 ans de prison, il fut relâché, en 2012, à la suite d'une amnistie générale.



Pour ce moine, le chemin de la non-violence passe par le combat et l'exclusion. Il parle d'une voix douce et monocorde et enchaîne les

discours. Mais ces paroles sont du venin anti-islamique et il ne mâche pas ses mots : « *Nous avons l'intention de protéger la race bouddhiste et notre religion.* » ; « *Prendre soin de notre religion et de notre race est plus important que la démocratie* » ; « *Ils [les musulmans birmans] se multiplient trop vite, ils veulent nos femmes et les violent* », « *Ils [les musulmans birmans] sont de bons commerçants, ils contrôlent le transport, la construction. Maintenant, ils prennent le contrôle de nos partis politiques. Si ça continue, nous finirons comme l'Afghanistan ou l'Indonésie !* » « *Ce que je veux, c'est protéger l'intérêt de la nation contre l'islamisation.* »

Et il justifie la non-application des préceptes bouddhistes de compassion par le fait qu'ils seraient « *attaqués* »..

Et ce moine est adulé par une bonne partie de la population birmane, à majorité bouddhiste ! On voit un peu partout ici des pochettes DVD de propagande, revendiquant une séparation totale des musulmans et des bouddhistes en Birmanie, une sorte d'apartheid.

Ses discours enflamment les foules et incitent à la haine raciale et religieuse, provoquant des émeutes et des pogroms contre la population musulmane comme lors du massacre d'une vingtaine d'adolescents musulmans à Meiktila en mars 2013. Il appelle à l'expulsion des Musulmans du pays et même à leur extermination. C'est un visage de terreur que cette organisation répand dans le pays.

Bien impliqués sur les réseaux sociaux, profitant d'une bonne dose de désinformation et du profond

respect de la population birmane pour les moines bouddhistes, les membres de cette organisation sont parvenus à s'attirer un véritable soutien populaire. Et c'est là le plus inquiétant.

La police est présente et assiste, spectatrice et muette aux émeutes.

L'Etat, en quête de popularité, en profite pour sortir de nouveaux décrets précarisant davantage le statut de la population musulmane.



L'opposition se fait aussi remarquée par son silence. Les autorités bouddhistes locales font de timides déclarations de protestation quand elles sont acculées par l'opinion internationale.

Voilà un bel exemple d'instrumentalisation de la religion par un pouvoir local pour consolider son emprise au niveau national et se renforcer. Cette manipulation de la « menace musulmane » se limite-t-elle à ce niveau, ou, à l'heure du rapprochement birman-américain, s'inscrit-elle dans le mouvement de mondialisation des conflits ?

Qui se cache réellement derrière cette organisation ? Qui a intérêt à un tel mouvement ? Pourquoi les autorités religieuses bouddhistes ne se mobilisent-elles pas davantage pour dénoncer cette dangereuse déviation religieuse qui se répand ?



Chère soeur,
Assalam alaïkoum,
Je me suis rendue compte que mon enfant avait peur de tout.
Que faire pour le rendre courageux ?
Silvia – Suisse

Alaykum as-salam !

La peur est un des corollaires essentiels de la personnalité d'une personne. Elle est une réaction naturelle attendue face à un danger supposé qui peut mener à une perte au niveau du corps, de l'âme, de l'argent.. On ne peut reprocher à quelqu'un cette peur primaire.

Le problème vient après. Quand elle empêche la personne de se défendre ou de faire face au danger. En se répétant, cela devient un problème pour l'âme. De même, faire face au danger et se défendre participent à la disparition de la peur totalement.

On pourrait vous proposer de :

1)vous assurer que votre enfant se trouve en sécurité ;

2)aider votre enfant à analyser une situation, à apprécier l'importance du danger réel ou imaginaire ;

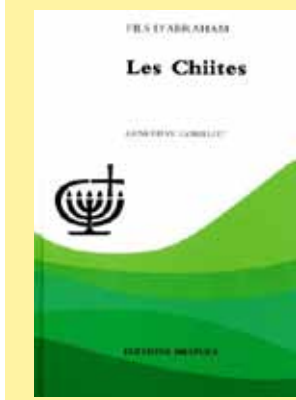
3)multiplier les expériences et le mettre en situation de faire face à ces défis, progressivement ;

4)rappeler que l'équation du courage se fait avec la découverte de la Force du Seigneur ;

5)quand votre enfant aura grandi et atteint la maturité mentale, lui rappeler le sens de la vie en ce monde et dans l'Au-delà.

Il n'y a de Force et de Puissance qu'en Lui.

Wa salam !



Les chiïtes

Fils d'Abraham

de G. Gobillot

Ed. Turnhout Brepols

1998



Ce livre écrit après la Révolution Islamique en Iran, s'inspire pour beaucoup des ouvrages d'« orientalistes » avec cependant quelques particularités positives :

- ♦ ses sources d'information sont plus larges et ne se limitent pas aux seules références traditionnelles des « orientalistes » ;
- ♦ son approche est moins sectaire dans la présentation globale du dogme du shi'isme, de sa croyance en un Coran unique et de ses rapports avec le sunnisme ;



Cependant, malgré cela, ce livre révèle, une fois de plus, une méconnaissance (ou incompréhension) du dogme shi'ite (ses 5 principes : l'Unicité de Dieu (et la Justice divine), la Prophétie (et l'Imamat) et la Résurrection), de la vie des Imams^(p), leur histoire, leur vie, leur rôle, leurs tâches, leur savoir (duquel ont puisé les 4 écoles sunnites apparues après eux^(p)), leurs contributions dans la sauvegarde de la Sunna du Prophète^(p), les circonstances dans lesquels ils^(p) vivaient, etc.. et du droit islamique (*Fiqh*).

- Pourquoi affirmer des choses fausses facilement récusables, sans doute prises dans d'autres livres d'orientalistes (comme, par exemple, le jeûne commencerait après le lever du soleil pour les Shi'ites) !!! ??
- Pourquoi cette approche « historique » faite en dehors de tout contexte, politique, historique, de foi, accordant une place exagérée à l'opposition entre les « *Akhbari* » et les « *Usûlis* » qui, contrairement à ce qui s'est passé dans les courants sunnites, n'a pas été aussi catégorique et s'est achevé par la disparition des « *Akhbari* », n'ayant pas de raison d'être ?



Dans la présentation de l'éditeur, une question fondamentale a été posée : « *Qui, en l'absence de l'Imam caché, est habilité à diriger la communauté et comment ?* » Cependant, cette préoccupation n'a pas été le moteur de la recherche et de l'exposition de l'auteur qui, en escamotant des étapes décisives tant sur le plan du dogme que celui des faits historiques, reprend en fait la conclusion répétée dans tous les livres orientalistes, à savoir « *la déviation de la mission shi'ite politique actuelle qui aurait sacrifié le spirituel au profit du temporel* ». (cf. p41)

- ♦ son contenu est plus centré sur le shi'isme duodécimain même si l'auteur se sent obligé de parler des déviations apparues au cours de l'histoire du shi'isme et de leur accorder un certain crédit qui vient à relativiser la vérité du shi'isme ;
- ♦ elle présente, dans la partie Anthologie, des textes originaux intéressants, traduits de l'arabe, tirés d'*Usûl al-Kâfi*, et transmet parfois des faits tels qu'ils sont, sans interprétation déformée. (cf. pp 44-46)



- Pourquoi défendre la thèse de ces orientalistes malintentionnés de la non-conformité du shi'isme actuel au shi'isme originel et affirmer que « les Imams^(p) ne se seraient occupés que du spirituel »^(p18) ; que « l'Imam Hassan^(p) aurait abandonné le pouvoir temporel moyennant une grosse somme d'argent »^(p15) ; que ce n'est qu'à partir du début du XIX^{ème} siècle, avec la victoire du courant « juridico-théologique », que la classe des savants religieux et des juristes a exercé un véritable pouvoir politique^(p39), occultant les conditions de choix laissées à la veille de sa grande occultation par l'Imam al-Mahdi^(qa), (pourtant révélées dans le cadre d'une citation d'un texte de l'Imam Khomeyni^{(qs)(p91)}) ; que les doctrines constitutives du shi'isme (« *Crypto-chi'ites* ») ne se sont définitivement élaborées qu'aux 9^e -10^e siècles ?

- Pourquoi limiter la foi et la vie spirituelle shi'ites à la dévotion aux Imams^(p) et occulter la question principale du retour à Dieu et de l'Unicité divine ? Même au niveau de la citation des lieux saints, la noble Ka'bah à La Mecque, le tombeau du Prophète^(s) à Médine et Jérusalem (al-Quds) ne sont pas cités !

Karim France



Retrouvez les anciens numéros de la revue Lumières Spirituelles sur le site <http://www.lumieres-spirituelles.net>

Le site : www.baa-center.com, avec ses « *hadîth ar-rûh* », ses cours audio, ses vidéos, ses livres, est à l'heure actuelle en maintenance.

Mais vous avez sa page Facebook : مركز باء للدراسات

L'adresse de la revue sur Facebook

<https://www.facebook.com/pages/Lumieres-Spirituelles/145654828815220?ref=hl>



La vie de l'Imam as-Sâdeq^(p) (mort le 25 de ce mois en l'an 148H)

Correction du 4^e Quiz sur le Coran 1435 - 2014

- A/** 1) a-5-IV ; b-4-V ; c-1-II ; d-2 -III ; e-3-I ou 1-c-II ; 2-d-III ; 3-e-I ; 4-b-V ; 5-a-IV
 2) a-4 ; b-5 ; c-2 ; d-1 ; e-3 ou 1-d ; 2-c ; 3-e ; 4-a ; 5-b.
 3) sourate al-'Asr : b, e, g, m, n, p, q, r. sourate al-A'râf : a, c, d, f, h, i, k, l, o
 l'erreur : j le purgatoire
 4) d 5) a-2 ; b-3 ; c-1 ou 1c ; 2 a ; 3 b
- B/** 1) 1- la foi – 2- les bonnes actions – 3- la recommandation de la vérité –
 4- la recommandation de la patience.
 2) a-V ; b-F ; c-V ; d-F ; e-F ; f-F-g-V 3) d 4) a, b, d 5) f 6) d, e



Découvrez les livres des **Editions B.A.A.** en français :
<http://www.baa-center.com/baacenter/Books.aspx?page=11>
 (jusqu'aux pages 14)

Pour prendre contact avec la revue : contact@lumieres-spirituelles.net
 Pour recevoir la revue dans la boîte email, s'inscrire au site de la revue : www.lumieres-spirituelles.net